

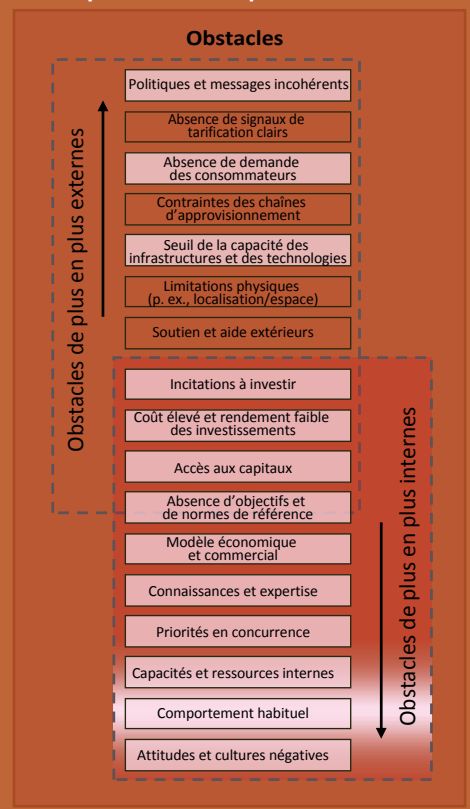


Aspects économiques de l'utilisation rationnelle des ressources

Défis

- Plusieurs études suggèrent que les avantages économiques d'une utilisation plus rationnelle des ressources pourraient s'avérer substantiels pour les entreprises et certains secteurs d'activité.
- En pratique, plusieurs barrières bien établies, indiquées ci-dessous, font obstacle à la réalisation de ces avantages.

Obstacles à une utilisation plus rationnelle des ressources par les entreprises



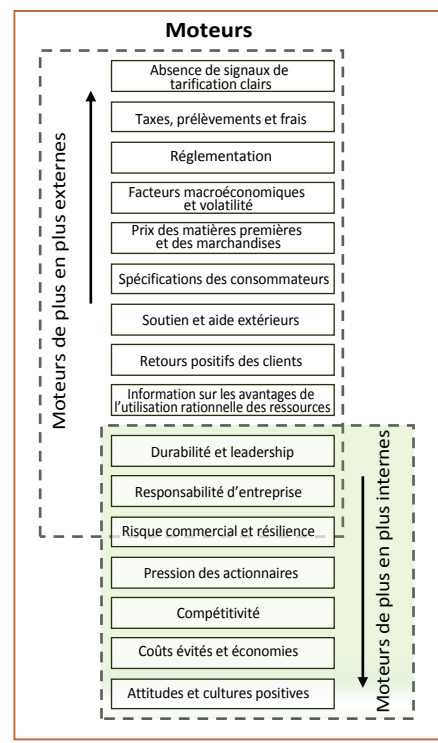
Source : AMEC et BioIS, 2013, The opportunities to business of improving resource efficiency, Figure B9, p. 83.



Réponses

- Diverses politiques et approches stratégiques peuvent stimuler l'adoption de solutions d'utilisation rationnelle des ressources.

Facteurs susceptibles d'inciter les entreprises à rationaliser l'utilisation des ressources



Source : AMEC et BioIS, 2013, The opportunities to business of improving resource efficiency, Figure B9, p. 83.

- Les praticiens sont de plus en plus à même de recourir à des techniques de modélisation pour représenter les impacts macroéconomiques d'une utilisation rationnelle des ressources sur les entreprises et les branches d'activité et estimer ainsi les avantages de cette rationalisation pour l'économie tout entière, en dépit des difficultés que ces approches soulèvent.

Exemples

Modélisation de l'utilisation rationnelle des ressources

De quoi s'agit-il ?

- Un modèle d'équilibre général calculable (EGC) a été utilisé pour la modélisation de deux types de résultats économiques : ceux d'une utilisation plus rationnelle de l'énergie rapportés dans la publication World Energy Outlook 2012 de l'Agence internationale de l'énergie (AIE), et ceux d'une utilisation plus rationnelle des ressources détaillés dans le document Growth Within de l'Ellen MacArthur Foundation (2015).

- Le rapport Vers une économie verte 2011 du Programme des Nations Unies pour l'environnement (ONU Environnement) a employé un modèle de dynamique des systèmes pour modéliser les résultats économiques de l'investissement dans le capital naturel.
- Une étude réalisée en 2014 par Cambridge Econometrics (CE) et BIO Intelligence Service (BioIS) pour le compte de la Commission européenne s'est appuyée sur un modèle macroéconométrique pour modéliser l'incidence économique d'un gain de productivité des ressources en Europe.
- La modélisation économique effectuée en vue du rapport à paraître sur l'utilisation rationnelle des ressources du Panel international des ressources adopte un cadre multimodèle intégré afin d'étudier l'évolution possible de l'utilisation des ressources, des émissions de gaz à effet de serre et de l'activité économique dans le monde à l'horizon 2050, dans le contexte d'une action ambitieuse en faveur de la lutte contre le changement climatique et d'une utilisation plus rationnelle des ressources.

Facteurs de succès

- Le fait que les marchés ne soient plus l'unique moteur de la progression des taux d'innovation et de changement technique et qu'ils ne dictent plus les orientations de ces activités se traduit par une hausse de la croissance et de l'emploi, liée à l'augmentation des investissements dans des infrastructures et des produits économes en ressources ainsi qu'à une réglementation intelligente et ciblée. Cette hausse peut également découler d'une réforme de la fiscalité environnementale qui modifie l'équilibre entre le coût de la main-d'œuvre et celui des matériaux et assujettit à l'impôt non plus la main-d'œuvre, mais les matériaux et la pollution, augmentant du même coup le rendement économique des produits et des processus économes en ressources et moins agressifs pour l'environnement.

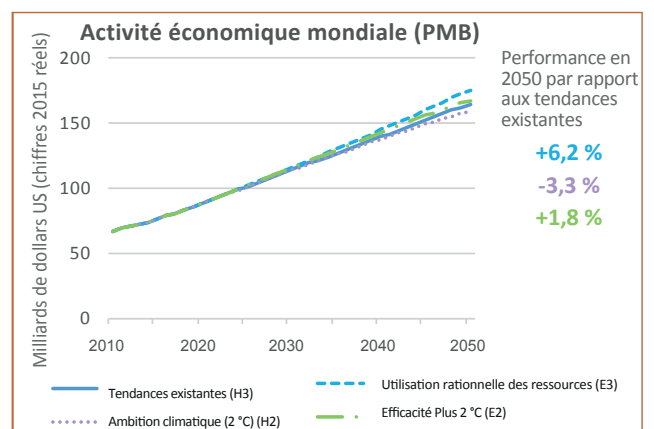
Résultats

- Dans la modélisation de l'AIE, à l'horizon 2035 le produit national brut (PIB) mondial du scénario Monde économe en ressources affiche une progression de 0,4 % par rapport au scénario Nouvelles politiques. Les pays européens membres de l'OCDE, les États-Unis, le Japon, la Corée, la Chine et l'Inde atteignent un pourcentage supérieur, contrairement à la Russie et au reste de monde dont le PIB décline (4,5 % de moins en 2035 pour la Russie). Dans cette hypothèse, la réduction de la demande et des prix de l'énergie induite par les politiques d'utilisation rationnelle de l'énergie profite aux pays importateurs d'énergie, mais désavantage les pays exportateurs.
- La modélisation de l'Ellen MacArthur Foundation (EMF) suggère que, dans un scénario circulaire lié à une hausse de la consommation largement imputable à la correction du marché et à la levée des verrous réglementaires entravant la concrétisation de nombreuses opportunités circulaires rentables, le PIB pourrait augmenter de 7 % supplémentaires à l'horizon 2030 par rapport à la voie de développement actuelle et creuser l'écart à 12 % d'ici 2050.
- Selon la modélisation d'ONU Environnement, les effets de rétroaction de l'appauvrissement des ressources naturelles

dans les scénarios de statu quo sont suffisamment importants pour que le taux annuel de croissance du PIB mondial chute progressivement, passant d'environ 2,7 % par an entre 2010 et 2020 à 2,2 % entre 2020 et 2030 et 1,6 % entre 2030 et 2050. À l'inverse, les scénarios verts qui promeuvent l'investissement dans des services écosystémiques clés et un développement sobre en carbone prévoient un léger ralentissement de la croissance économique à court et moyen termes, qui reprend de la vitesse et devient plus durable à long terme.

- Les résultats de la modélisation macroéconométrique de l'étude commanditée par la Commission européenne évoquent la possibilité de réaliser des gains de productivité des ressources d'environ 2 à 2,5 % par an avec des impacts positifs nets sur le PIB des 28 pays membres de l'Union européenne. Les avantages d'une utilisation plus rationnelle des ressources dépassent en effet les coûts des améliorations à apporter pour y parvenir. Cependant, au-delà d'un taux annuel de 2,5 %, des gains de productivité des ressources supplémentaires entraînent des coûts nets pour le PIB, car les options d'atténuation deviennent plus onéreuses. La modélisation macroéconométrique d'ONU Environnement et celle de la Commission européenne et de BioIS montrent que les politiques d'utilisation rationnelle des ressources entraînent une hausse de l'emploi.
- La modélisation effectuée pour le compte du Panel international des ressources par la Commonwealth Scientific and Industrial Research Organization (CSIRO) et l'International Institute for Applied Systems Analysis (IIASA) avance que des politiques efficaces en matière d'utilisation rationnelle des ressources pourraient entraîner une progression de l'activité économique mondiale d'environ 6 % à l'horizon 2050 par rapport aux tendances actuelles.

Prévisions de l'activité économique mondiale dans le cadre de politiques encourageant l'utilisation rationnelle des ressources et d'une hausse maximale de 2°C de la température mondiale



Source : Modélisation par CSIRO et IIASA pour un document du PNUÉ à paraître (2017), Resource efficiency: Potential and economic implications, A report of the International Resource Panel. Ekins, P., Hughes, N., et al.

Ainsi, différents types de modèles macroéconomiques dotés de structures et d'hypothèses de départ différentes s'accordent à suggérer que la mise en œuvre de mesures d'utilisation rationnelle des ressources constitue une voie possible de gains macroéconomiques notables.

Pour de plus amples informations, veuillez contacter
resourcepanel@unep.org
www.unep.org/resourcepanel